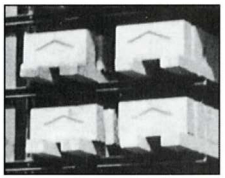
nouveau modèle de presse destinée à rebattre les briques crues après moulage, pour leur donner plus de densité donc plus de solidité. Travaillant avec deux hommes de terrain, M. Leduc et M. Zava, Lucien Censier dépose le brevet d'une presse originale. Puis il fondera le garage Citroën de Piscop. Le briquetier-mécanicien italien Alfredo Zava reprendra ce garage à son décès en 1938.

Le fils aîné de Fernand, Albert, né en 1897, lui succède. Il épouse en 1920 Marie-Louise Héral, la fille d'un autre patron briquetier, Robert Héral.

En 1932, quatre ans après la mort de Fernand, *Censier frères* emploie 78 personnes, dont 56 habitent sur place : c'est la plus grosse briqueterie de Domont. La société propriétaire est encore commune avec les descendants d'Edmond à Sarcelles, jusqu'en 1939, mais la briqueterie ne fonctionnera plus après la guerre.

Héral et Censier d'Ezanville

L'entreprise louée puis achetée par Jean Aubert occupait 10 personnes en 1901, le long de la route nationale 1 (actuel quartier de la Justice). Le gendre de M. Aubert, Robert Héral, né 1877, reprit l'affaire familiale, puis s'associa avec son propre gendre, Albert Censier.



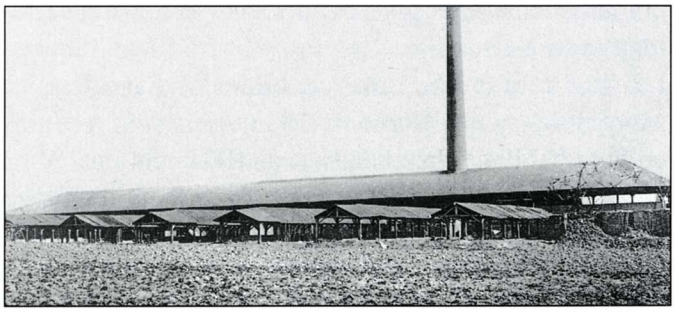
Le losange imprimé en creux sur la face la plus large de la brique restera jusqu'au bout la marque de la maison. On peut encore en trouver dans les murs de nos maisons.

En 1911, la société comptait une dizaine de salariés. Vingt ans plus tard, plus de trente ouvriers. Beaucoup y resteront encore longtemps ; certains Italiens, même, reviendront chez Héral et Censier après la Guerre. En 1946, 10 employés habitent à la Briqueterie, qui va arriver à une quarantaine de salariés en 1954.

En 1960, 28 personnes travaillent en haute saison chez Héral et Censier, *" deux mécaniciens, sept ouvriers pour enfourner et défourner, trois cuiseurs, huit aux presses, quatre conducteurs d'engins, trois ouvriers d'entretien général du chantier, dont le contremaître, et un jardinier pour l'entretien de la propriété du patron, y compris le terrain de tennis"* [20].

Les modernisations seront prudentes, mais certaines. Elles vont assurer à la fois une production abondante et de qualité et une amélioration des conditions de travail. La diminution des coûts comme du nombre d'ouvriers nécessaires permettra de faire face aux nouvelle obligations sociales liées aux décisions du Front Populaire : réduction du temps de travail, congés payés, assurances sociales, puis retraite complémentaire et assurance contre les accidents de travail. Mais le paiement à la tâche continue d'exercer une forte pression sur une bonne partie du personnel, qui est chargé de façonner les produits.

Un nouveau four Hoffmann de 45 mètres de long a été construit en 1924, l'ancien, appelé " le petit four " continuant à fonctionner en parallèle jusqu'en 1950.



Le grand four construit en 1924 et les hangars séchoirs.

La traction électrique des wagonnets, les excavateurs et les engins de levage feront leur apparition progressivement : il faut avoir sur place des conducteurs d'engins et des mécaniciens pour les entretenir, mais la

[20] D'après Roland Molinaro (voir chapitre IX).